

NOTES SUR LE MOBILIER D'UNE FOSSE DE LA PREMIÈRE MOITIÉ DU VI^e S. AV. J.-C. AU MAS DE CAUSSE (LATTES, HÉRAULT)

Fosse, céramiques non tournées, importations, premier âge du Fer, Languedoc, littoral

Virginie Ropiot* (avec la collaboration de Charlie Newman**)

Aquest article tracta la descoberta d'una fossa apareguda l'any 2009 al jaciment de Mas de Causse, a la perifèria de Lattara (Lattes, Hérault). L'estructura conté deixalles de caire domèstic i es singularitza per la presència de restes ceràmiques, essencialment per importacions atribuïbles a la primera meitat del s. VI a.C.

Fossa, ceràmiques a mà, importacions, primera edat del Ferro, Llenguadoc, litoral

Este artículo trata sobre el descubrimiento de una fosa aparecida en 2009 en el yacimiento de Mas de Causse, en la periferia de Lattara (Lattes, Hérault). La estructura contiene desechos de tipo doméstico y se singulariza por la presencia de restos cerámicos, esencialmente importaciones atribuibles a la primera mitad del s. VI a.C.

Fosa, ceràmiques a mà, importacions, primera Edat del Hierro, Languedoc, litoral

This article follows the excavation of a pit, found during the excavation of the 'Mas de Causse', located in the vicinity of Lattara (Lattes, Hérault). This feature, whose fills contained domestic waste, is characterised by the presence of pottery remains, amongst them imports, dated from the first half of the VIth century BC.

Pit, unturned ceramic, imports, early Iron Age, Languedoc, littoral

311

1. CONTEXTE GÉNÉRAL DE LA DÉCOUVERTE

Le site du Mas de Causse se localise au pied du versant nord-ouest de la colline éponyme, à environ 1000 m au nord-est de *Lattara* et en périphérie immédiate du site protohistorique de la Cougourlude, récemment exploré¹ (fig. 1). Le Mas de Causse a été l'objet d'une opération d'archéologie préventive en 2009, réalisée par Oxford Archéologie Méditerranée sous la conduite de Charlie Newman (Newman/Silvereano 2010). L'occupation de ce site relève de deux périodes principales, l'âge du Fer et l'époque romaine. En ce qui concerne la première, la distribution générale des vestiges permet de distinguer, à l'ouest, une zone de fosses et de silos dont la chronologie va de la fin du VI^e s. av. J.-C. au I^{er} s. av. J.-C., et, à l'est, les traces d'un sanctuaire, dont l'activité, centrée sur le début du second âge du Fer, est essentiellement

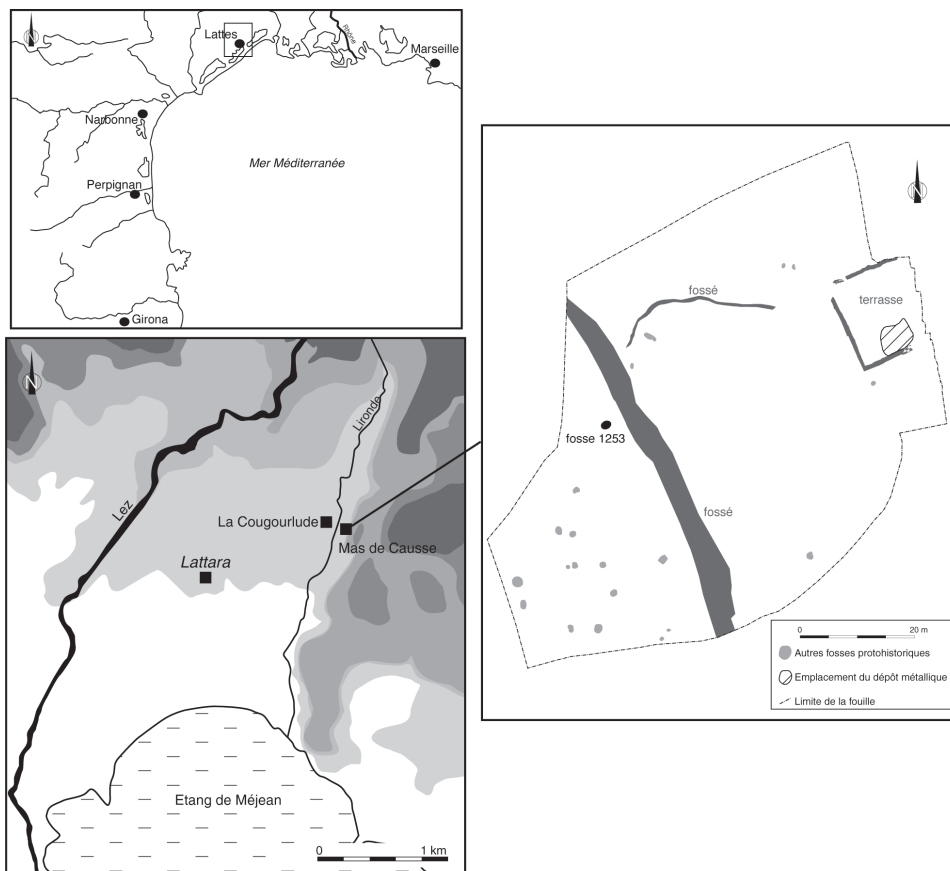
matérialisée par la présence d'un riche dépôt d'objets en métal. Ces deux zones se répartissent de part et d'autre d'un grand fossé protohistorique.

La fosse qui nous occupe, FS 1253, est située dans la moitié occidentale de la zone de fouille, directement à l'ouest de ce fossé. Elle est isolée par rapport au groupe de fosses de cette partie du site. Conservée sur une profondeur de 0,35 m, elle a été creusée dans une couche d'alluvions et est apparue en surface sous la forme d'un grand ovale, orienté nord-est/sud-ouest, de 2,80 m de long sur 1,20 m de large (fig. 2). Son profil est nettement dissymétrique. On constate en effet que les côtés forment un palier à l'ouest, mais surtout à l'est, tandis que la partie centrale de la fosse, plus profonde et aux parois évasées, décrit une base irrégulière. Un premier remplissage, qui tapisse partiellement le fond du creusement, correspond à un limon argileux brun

* Oxford Archéologie, chercheur associé à l'UMR 5608, TRACES, Université de Toulouse – Le Mirail.

** Oxford Archéologie.

1.- Fouille de l'Inrap en 2010 sous la direction d'I. Daveau.



312

Figura 1. Localisation du site du Mas de Causse et de la fosse 1253.

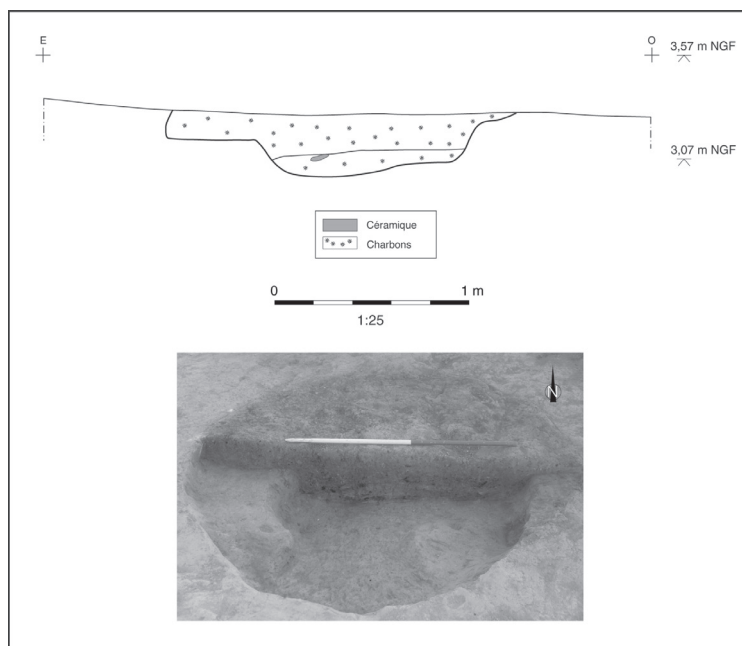


Figura 2. Coupe est-ouest et vue de la fosse en cours de fouille (cliché C. Gaillard).

gris, incluant quelques charbons et des petits galets. Le second comblement est un sédiment limono-argileux brun gris à noir. Il comprend de nombreux charbons, de la faune terrestre et aquatique et quelques galets rougis par le feu. Cet assemblage évoque des rejets de nature domestique. L'ensemble des céramiques faisant l'objet de la présente note provient de cette couche. Ce lot est attribuable à la première moitié du VI^e av. J.-C. C'est la seule structure se rapportant à cette période découverte au Mas de Causse.

2. LE MOBILIER²

2.1. LA CÉRAMIQUE NON TOURNÉE

Cette catégorie rassemble 103 fragments, dont 12 individus (fig. 3)³. On dénombre principalement des coupes. Trois d'entre elles appartiennent aux formes hémisphériques CNT-LOR C1 (fig. 4, n° 4 et 5) et CNT-LOR C2 (fig. 4, n° 2). Un bord pourrait appartenir à une coupe tronconique de type CNT-LOR C3 (fig. 4, n° 8). On compte également une coupelle hémisphérique à fond ombiliqué de type CNT-LOR C5c (fig. 4, n° 1) et peut-être une jatte (fig. 4, n° 7). Cet ensemble appartient au répertoire classique de la céramique non tournée du premier âge du Fer.

Un vase retient l'attention par sa forme. Il s'agit d'un gobelet caréné muni d'un col vertical à lèvre arrondie

(fig. 4, n° 3). On devine que le fond est ombiliqué. Ce type pourrait s'apparenter à la forme CNT-LOC G1c, qu'on retrouve dans les séries de la première moitié du VI^e s. av. J.-C. du Languedoc occidental, par exemple à Carcassonne/Carsac (Guilaine *et al.* 1986, 168, fig. 100, n° 30) ou à Pézenas/Saint-Julien (Dedet 1974, pl. 116, n° 346, pl. 39, n° 37). Soulignons ainsi la singularité de cet exemplaire dans son contexte régional.

2.2. LA CÉRAMIQUE GRISE MONOCHROME

On dénombre un fond annulaire bas, de couleur gris moyen, présentant des traces d'enduit noir (fig. 4, n° 13). Cinq petits fragments informes d'un même récipient de couleur gris clair appartiennent à un autre individu. Enfin, quelques tessons d'un même vase, dont un fragment de panse carénée et un fragment de col, façonné dans une pâte tendre de couleur gris clair à beige pourrait également s'intégrer dans cette catégorie. Bien que très fragmentaires et non restituables graphiquement, ces éléments pourraient être ceux d'un vase de la forme VI de C. Arcelin-Pradelle (1984, 22-23).

À La Liquière, la céramique grise monochrome fait son apparition au second quart du VI^e s. av. J.-C. (Py et coll. 1984, 274). Il en est de même sur les pourtours de l'étang de Mauguio où les premiers récipients réalisés dans des ateliers grecs occidentaux apparaissent vers -575 (Tonnerre I à Mauguio : Dedet/Py 1985, 74). On peut supposer que ces produits sont de provenance marseillaise où

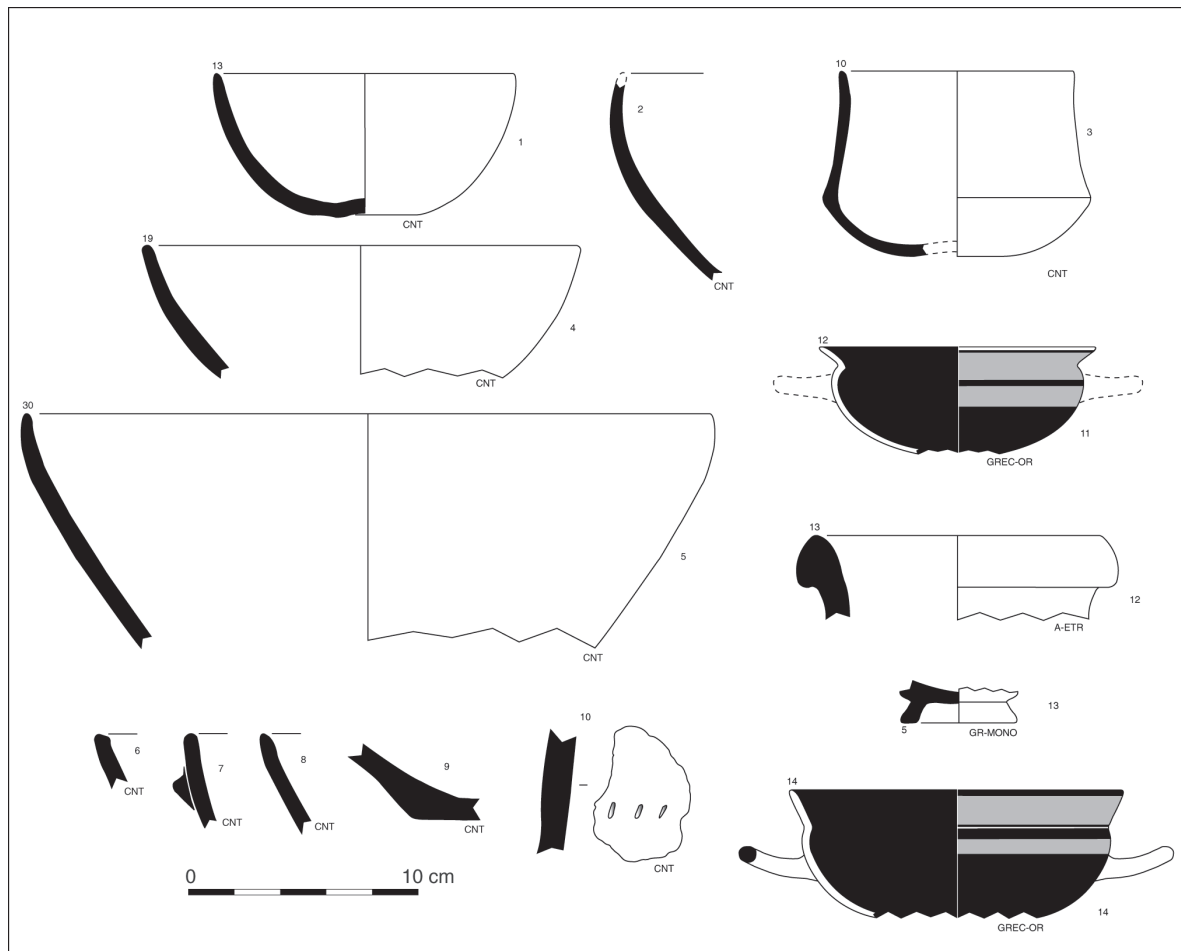
313

Catégorie	P	Bd	Fd	A	NFR	NMI	Forme	Code	Remarques
CNT-LOR	89				89				1 fr. décoré d'une ligne d'impressions.
CNT-LOR			2		2				fonds plats.
CNT-LOR		5			5	5	indet.		
CNT-LOR		1			1	1	jatte ?	J1a	1 préhension.
CNT-LOR		1			1	1	coupe	C3	
CNT-LOR		1			1	1	coupe	C1	
CNT-LOR		1			1	1	coupe	C1	
CNT-LOR	1				1	1	coupe	C2	manque la lèvre.
CNT-LOR		1			1	1	coupelle	C5c	profil complet. Hémisphérique à fond ombiliqué.
CNT-LOC		1			1	1	gobelet	G1c	panse carénée.
GR-MONO			1		1	1			fond annulaire.
GR-MONO	8				8	1			panse carénée.
GR-MONO	5				5	1			
GREC-OR		1			1	1	kylix	B1	
GREC-OR	13	2		2	17	1	kylix	A2	
A-ETR	33				33	1		3A	dont 1 départ d'anse. Pâte 1.
A-ETR	21	1			22	1		3A-B	pâte 5.
A-ETR	1				1	1			pâte 5 ou 2.
Total	171	15	3	2	191	20			

Figura 3. Tableau d'inventaire du mobilier.

2.- Nous adressons nos remerciements à M. Py qui nous a guidé dans cet inventaire et dont nous avons suivi les conseils et remarques pour la rédaction de ce texte.

3.- Notre tableau fait référence à la nomenclature du Dicocer (*Lattara* 6)



314

Figura 4. Le mobilier de la fosse 1253.

la fabrication de céramique grise monochrome débute dès le début du VI^e s. av. J.-C. (Gantès 2005, 255-256).

2.3. LES COUPES GRECQUES ORIENTALES

Deux individus très incomplets composent cette catégorie de mobilier. Le premier est un kylix de type B1 (fig. 4, n° 11). Il se caractérise par des parois très fines, un bord déversé et une vasque hémisphérique basse. Le pied et les anses ne sont pas conservés. L'intérieur du vase est peint en noir, tandis que sur la surface extérieure s'alterne un décor peint de bandes rougeâtres ou noires.

Le second est un kylix de type A2 (fig. 4, n° 14). De même que le précédent, il présente une vasque hémisphérique plutôt basse et un bord déversé rectiligne. Les parois sont plus épaisses. À l'intérieur, le vernis est noir luisant. Le décor extérieur est une alternance de bandes et filets de peinture noires ou rouges. Des exemplaires comparables proviennent des sites de Forton

(Marchand 1978, fig. 2, n° 6) et de La Liquière (Py 1990, 536-538), où ils sont attribués au premier ou au second quart du VI^e s. av. J.-C.

2.4. LES AMPHORES

Parmi les amphores présentes dans la fosse 1253, on distingue 21 fragments et un bord d'une amphore étrusque de type A-ETR 3A-B (fig. 4, n° 12), dont la pâte est de catégorie 5. Trente-trois fragments d'une panse peuvent appartenir à un exemplaire de forme 3A, dans une pâte de type 1. Enfin, un petit fragment orangé est fait d'une pâte 2 ou 5.

Au début du VI^e s. av. J.-C., en Languedoc oriental, ce sont, entre autres, les habitats des bordures de l'étang de Mauguio qui fournissent les plus anciennes attestations de ce type d'amphore (en dernier lieu : Dedet/Py 2006, 123). Dans le Midi gaulois, on rencontre encore fréquemment ces modèles jusque vers -525 (Py 1985, 78).

3. MISE EN PERSPECTIVE

Au vu des éléments qui viennent d'être développés, cette fosse se place dans la première moitié du VI^e s. av. J.-C., sûrement autour de -575. Sa présence devance de loin l'essentiel de l'occupation du site du Mas de Causse, dont le fonctionnement est centré sur le début du second âge du Fer (Ropiot 2010, 257-258). En revanche, son lien avec le site voisin de la Cougourlude, localisé à seulement quelques dizaines de mètres au nord-ouest, et dont la fondation pourrait s'inscrire dans la première moitié du VI^e s. av. J.-C. (information M. Py), doit bien sûr est mis en avant. Mais, pour l'heure, il est difficile de développer sur ce point car les résultats de la fouille de cet habitat sont en préparation et inédits. À *Lattara*, cette phase reste encore peu documentée. On rappellera cependant que des indices céramiques relevant de cette époque ont été retrouvés hors contexte lors de sondages réalisés au nord de l'agglomération protohistorique (sondage 12 et 26 du G.A.P.), tandis que l'hypothèse d'une fondation urbaine antérieure au milieu du VI^e s. av. J.-C. est envisagée (Lebeau-pin/Séjalon 2008, 58).

Dans un contexte élargi, cette fosse peut par ailleurs s'intégrer dans la dernière phase d'occupation des sites melgoriens, tels que ceux de Forton ou de La Rallongue à Lansargues (Dedet/Py 1985). De même, elle est contemporaine des habitats perchés répartis dans l'arrière-pays tels que La Liquière à Calvisson (Py et coll. 1984) ou *Sextantio* à Castelnau-le-Lez (Arnal/Majurel/Prades 1964). Elle participe donc de la dynamique de peuplement reconnue à cette période sur les rivages lagunaires languedociens ou dans l'intérieur des terres.

Sa présence dans cette zone ne peut en tout cas s'expliquer autrement que par l'existence d'un habitat proche, qui pourrait être identifié à celui de la Cougourlude. Quoi qu'il en soit, à l'instar de ce qui a été observé pour la grande fosse du premier âge du Fer de Forton, cette structure « témoigne de la qualité des échanges archaïques pratiqués » (Py 2009, 18). Par le mobilier qu'elle contient, on peut envisager qu'elle constitue un prélude à l'émergence dans ce secteur de l'habitat de *Lattara*.

BIBLIOGRAFIA

ARCELIN-PRADELLE, C. 1984, *La céramique grise monochrome en Provence*, Paris, CNRS (10^e supplément à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*).

ARNAL, J., MAJUREL, R., PRADES, H. 1964, La stratigraphie de *Sextantio* (les époques antérieures à l'histoire). Castelnau-le-Lez (Hérault), *Bulletin de la Société Préhistorique Française* 61-2, 385-421.

DEDET, B. 1974, *La céramique non tournée de la nécropole de Saint-Julien à Pézenas (Hérault) dans son*

contexte languedocien au VI^e siècle avant J.-C., Thèse de 3^e cycle, Art et Archéologie, Montpellier III.

DEDET, B., PY, M. (dir.) 1985, *L'occupation des rives de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier âge du Fer. Tome III, synthèses et annexes*, Caveirac, ARALO.

DEDET, B., PY, M. 2006, Chronologie et diffusion des importations étrusques en Languedoc oriental, *Gli etruschi da Genova ad Ampurias*, Atti del XXIV Convegno di Studi Etruschi ed Italici. Marseille-Lattes, 26 septembre-1^{er} octobre 2002. Pisa-Roma, 121-144.

GANTÈS, L.-F. 2005, La céramique grise monochrome marseillaise (VI^e-IV^e s. av. J.-C.), in Rothé, M.-P., Trézigny, H. (dir.), *Marseille et ses alentours*. Carte archéologique de la Gaule, 13/3, Paris, Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 255-257.

GUILAINE, J., RANCOULE, G., VAQUER, J., PASSE-LAC, M., VIGNE, J.-D. 1986, *Carsac. Une agglomération protohistorique en Languedoc*, Toulouse, Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales.

LEBEAUPIN, D., SEJALON, P. 2008, *Lattara et l'Etrurie*. Nouvelles données sur l'installation d'un comptoir vers 500 av. J.-C., *Gallia* 65, 45-64.

MARCHAND, G. 1978, Importations de céramique grecque archaïque sur le littoral lagunaire des environs de Montpellier, *Gallia* 36-1, 1-19.

NEWMAN, C., SILVEREANO, S. (dir.) 2010, *Lattes - Mas de Causse, Hérault, région Languedoc-Roussillon*, Rapport final d'opération, fouilles archéologiques préventives, Oxford Archéologie Méditerranée, Mauguio, 3 volumes.

PY, M. 1985, Les amphores étrusques de Gaule Méridionale, *Il commercio etrusco arcaico*. Atti dell'Incontro di studio, 5-7 décembre 1983. Quaderni del Centro di Studio per l'Archeologia Etrusco-Italica, 9, Rome, 73-94.

PY, M. 1990, *Culture, économie et société protohistoriques dans la région nimoise*, Rome-Paris, *Collection de l'Ecole Française de Rome* 131.

PY, M. 2009, *Lattara. Lattes, Hérault. Comptoir gaulois méditerranéen entre Etrusques, Grecs et Romains*. Paris, Errance.

PY, M., avec la collaboration de PY, F., SAUZET, P., TENDILLE, C. 1984, *La Liquière, Calvisson, Gard. Village du premier âge du Fer en Languedoc oriental*, Paris, CNRS, (11^e supplément à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*).

ROPIOT, V. 2010, La céramique protohistorique, in Newman, C., Silvereano, S. (dir.), *Lattes-Mas de Causse, Hérault, région Languedoc-Roussillon. Volume II, études spécialisées*, Rapport final d'opération, fouilles archéologiques préventives, Oxford Archéologie Méditerranée, Mauguio, 225-258.